

Pour agir, ces médications demandent à être continuées avec persévérance, pendant de longs mois.

MEDICATION PALLIATIVE PAR L'AÉROTHÉRAPIE.— Elle a pour but de fortifier la résistance du tissu pulmonaire en le soumettant à des variations réglées de pression. Par cette méthode, on se propose de faire inspirer le malade dans l'air comprimé et de le faire expirer dans l'air raréfié ; elle donne d'excellents résultats et, dans bien des cas, amène presque la guérison. Malheureusement elle demande l'emploi d'appareils très compliqués et ne peut guère être pratiquée que dans des établissements spéciaux.

COMPLICATIONS CARDIAQUES.— Chez la plupart des malades, quand les accès d'oppression se répètent souvent, et surtout quand ils s'accompagnent de bronchite, la circulation pulmonaire d'abord, puis la grande circulation finissent par s'embarrasser. La cause en réside dans l'affaiblissement progressif du muscle cardiaque, qui se fatigue de lutter sans fin pour faire traverser, par le sang, le tissu raréfié des poumons. C'est le cœur droit qui fléchit le premier ; de la stase dans le poumon en est la conséquence, et cette stase favorise, à son tour, l'apparition des bronchites et des accès d'emphysème. Un cercle vicieux est alors créé, et le malade souffre presque en permanence.

Pour lutter là contre, il faut soutenir les forces du cœur et s'adresser aux médicaments cardiaques. La digitale est à repousser ; je l'ai rarement vue réussir. La caféine, au contraire, par son action rapide, sa prompte élimination et son innocuité relative, est le médicament de choix. Elle calme à merveille les crises d'emphysème accompagnées d'irrégularités du pouls, et réussit là où tout échoue ; 0.50 centigrammes suffisent le plus souvent. J'ai vu des malades en prendre chaque jour, pendant plusieurs années, comme d'autres prennent de la morphine, et, grâce à elle, recouvrer presque la santé. Elle ne fatigue pas, et remplit à peu près le rôle stimulant que d'autres demandent à la kola, à la condition de ne pas dépasser journellement la dose de 0.30 à 0.50 au plus. J'attire l'attention sur ce "caféinisme" des emphysemateux.
